



Le vélo: écologique, économique et sain

Réveiller l'énergie de pédaler

A l'heure où la pratique du vélo chez les jeunes de 15 à 20 ans décline, l'association PRO VELO s'engage à leur redonner l'envie de rouler. Rencontre avec Philipp Schweizer, directeur de la société Label Vert et coordinateur du projet DÉFI VÉLO.

En 2011, sous l'égide de la section lausannoise de PRO VELO, la compétition cyclo-ludique DÉFI VÉLO a réuni près de 700 élèves du canton de Vaud. A la suite de ce succès, le projet a conquis Genève (2012), Fribourg (2013) et Neuchâtel (2014). Au printemps 2015, il sera initié dans les cantons du Jura et du Valais, ainsi qu'à Bâle, ville-pilote pour une implantation en Suisse-allemande. Dans cette optique, le défi sera adapté et complexifié pour réussir à éveiller l'intérêt des jeunes alémaniques généralement plus expérimentés en ce qui concerne la petite reine.

Une réponse à de multiples enjeux

Au sortir de la scolarité obligatoire, nombre de jeunes sont amenés à se déplacer plus. Ils doivent donc opérer des choix en matière de mobilité. DÉFI VÉLO leur présente les différents atouts de ce mode de transport d'avenir. Faible consommateur d'énergie (outre celle du corps !), que ce soit à la production ou à l'utilisation, le vélo répond à des enjeux majeurs en termes de baisse de la consommation énergétique et de préservation de l'environnement. Pour ces jeunes en formation, il a l'intérêt d'être également économique à l'achat comme à l'entretien, pour peu que l'on soit prêt à se salir les mains, geste que DÉFI VÉLO confirme être à la portée de tout un chacun. Pour boucler cette vision holistique du vélo, s'y ajoute une activité physique modérée et régulière, propice à la santé et au moral. Tout y est !

Un enseignement basé sur l'exemple

Dans la première phase du projet, la qualification, toute la classe participe, durant trois heures et en compagnie de

monitrices et moniteurs formés, à des activités ludiques conciliant notions de santé, d'écologie et de sécurité. Au menu course de lenteur, réparation de pneus, initiation au vélo-polo, rencontre avec des professionnel-le-s du vélo, cyclo-voyageur-euse, coursier-ère ou mécanicien-enne. La deuxième phase, la finale, a lieu chaque année au moins de juin et réunit les équipes des classes qualifiées, pour une cyclo-course d'orientation urbaine. Le principe de la démarche ? Pas de cours théorique, mais un face-à-face actif avec des jeunes motivés, convaincus et convaincants. Pour Philipp Schweizer, la fonction de «modèle» est déterminante pour faire passer leur message. Il s'agit également de transmettre aux jeunes un sentiment de sécurité au sein du trafic, de leur permettre d'apprivoiser certains aspects mécaniques du vélo, en un mot de leur (re)donner confiance !

Une durabilité souhaitée

Pour que leurs classes participent à ce projet, les enseignant-e-s doivent parfois surmonter un défi, selon Philipp Schweizer, à savoir celui de mobiliser les trois heures nécessaires à la phase de qualification. Pourtant, une fois l'obstacle levé et suite à l'accueil très positif des jeunes, près de 90% des classes reconduisent la démarche l'année suivante. Afin d'ancrer le projet de manière plus durable, il est prévu qu'un prix sous forme d'infrastructure (parking à vélo) soit décerné à l'établissement scolaire qui totalise la meilleure moyenne lors de la qualification, toutes classes confondues. Autre développement imaginé: un document pédagogique pour permettre aux enseignant-e-s un suivi du projet sur toute l'année. Un projet à suivre donc, et, pourquoi pas, un défi à relever ?

Inscriptions et information: www.defi-velo.ch